

TROIS DÉJEUNERS

Dans les montagnes de l'Andalousie orientale

Par M. MICHEL GANDOGER

Les lecteurs de ce Bulletin, dont beaucoup sont d'anciens membres de l'Association française de Botanique, m'excuseront de les entretenir souvent de l'Espagne, car j'estime qu'il est superflu de parler de plantes exotiques quand nous avons à nos portes l'une des Flores les plus curieuses du globe.

Parmi les explorations exécutées cette année dans le midi de l'Espagne, j'en prends trois, au hasard, pour montrer ce que le botaniste rencontre de merveilles dans cette flore.

La première de ces excursions concerne la sierra Magina, dans la province de Jaën. Parti de grand matin du village de Cabra del S. Cristo avec bagages, guide et mulets, j'arrivai au pied du pic Magina (2135 mètres) sur le versant oriental, encore inexploré, de la chaîne, au-dessus du dernier village, La Moraleda. Assis sur les bords du torrent alimenté par la fonte des neiges, nous prenions notre premier déjeuner entourés par : *Moricandia Ramburei*, *Iberis subvelutina*, *Hutera rupestris*, *Clypeola eriocarpa*, *Biscutella tomentosa*, *Thlaspi granatense*, *Helianthemum micranthum*, *penicillathum*, *Reseda stricta*, *Hegelmaieri*, *Silene corymbifera* f. *jennensis*, *Ulex ianthocladus*, *Genista cinerascens*, *oretana*, *Boissieri*, etc., *Ononis rigida*, *Hippocrepis squamata*, *Vicia lanciformis*, *Anthyllis hispida*, *Webbii*, *Sedum nevadense*, *Saxifraga Linnaei*, *Ferulago granatensis*, *Bunium Macuca*, *Heterotaenia glaberrima*, *arvensis*, *Asperula denuclata*, *Cirsium Flavispina*, *Anthemis tuberculata*, *Matricaria Courrantiana*, *Chamaepeuce hispanica*, *Campanula longipes*, *Teucrium subtriphyllosum*, *granatense*, *Salvia Blancoana*, *oxyodon*, *arachnoïdea*, *Hegelmaieri*, *Linaria tenella*, *lilacina*, *aeruginea*, *oligantha*, *Antirrhinum glutinosum*, *Eufragia atroviolacea*, *Quercus Mesto*, *Corbularia hedraeantha*, *Festuca laevis* et cent autres qu'il serait trop long d'énumérer.

Du sommet du pic la vue s'étend sur une grande partie de l'Andalousie : au nord, la noire sierra Morena; au sud, les nei-

ges éternelles de la sierra Nevada ; à l'ouest, les ondulations infinies de l'ancien royaume de Cordoue ; à l'est, le massif de Cazorla et de la Sagra, encore couverts de neige vers le 10 juin.

Le deuxième déjeuner auquel je fais allusion est celui de la sierra de Gador, limite des provinces de Grenade et d'Almería. Disons de suite que le déjeuner était des plus maigres et presque insuffisant pour réparer les forces du botaniste qui affronte ces solitudes désolées. C'est que, en effet, il n'y a pas de routes, pas de villages, partout des pics formidables, des rochers verticaux, des fissures profondes dans un sol tourmenté que brûle un soleil plus africain qu'euro péen.

Mais, à côté de ces misères matérielles, combien le cœur du botaniste est réjoui par l'énorme quantité d'endémiques qu'il rencontre de toutes parts ! C'est là que j'ai vu vivantes, pour la première fois, les rarissimes *Berberis hispanica*, *Euzomodendron Bourgaeum*, *Moricandia foetida*, *baetica*, *Diplotaxis intricata*, *pendula* var. *hispida* (bien semblable à la plante d'Egypte), *Helianthemum Guiraoi*, *Catha europaea*, *Hypericum lusitanicum*, *Genista retamoïdes*, *ramosissima*, *Seseli intricatum*, *Duriaea juncea*, *Heterotaenia thalictrifolia*, *Reutera puberula*, *Bupleurum Bourgaei*, *Galium pruinosum*, *ephedroides*, *Leysera capillifolia*, *Zollikoferia cervicornis*, *Thymus silvestris*, *Teucrium cinereum*, *intricatum*, *Suaeda vera*, *Thesium nevadense*, *Aristolochia baetica*, *Forkholea Cossoniana*, *Corbularia obesa*, *Nardurus montanus*, etc.

Sur 287 espèces récoltées dans cette sierra, plus de la moitié sont spéciales à l'Espagne.

Le moyen le plus commode pour aller à la Punta Higuena (alt. 2380 m.) pic principal de la sierra de Gador, est de descendre à la station de Sta-Fé (ligne de Linarès à Almería) ; on passe ensuite par Alhama la Seca, Huécija. Le Fondon, au pied du grand cerro del Lobo (sierra Nevada) et, de là, on prend, au sud, par les vallées extrêmement tourmentées qui rayonnent de la Punta. Il faut emporter des provisions, de l'eau, des couvertures et une tente, si l'on veut éviter un dénûment complet. Au lieu de revenir par le même chemin, on peut, comme je l'ai fait, traverser les Alpujarras, l'un des plateaux volcaniques les plus

curieux du globe, longer la sierra Nevada par Canjajar, Ujijar, Lanjarron et arriver à Grenade, c'est-à-dire en pays civilisé, après une fructueuse moisson de près de 800 espèces.

Que dire, maintenant de cette sierra Nevada, dont le nom poétique rappelle tant de souvenirs ! La partie occidentale de la chaîne est bien connue ; mais celle du centre et de l'est, d'un accès autrement difficile, ne le sont que peu ou pas du tout. J'ai essayé de combler un peu de cette lacune en les explorant en 1902. Je vais parler ici de mon ascension du Cerro del Almirerz situé à l'extrémité orientale de la chaîne. C'est une région inexplorée et d'un accès très pénible.

Parti du gros village de Fiñana où je m'étais fixé pendant une dizaine de jours, j'organisais mon expédition pour herboriser le plus fructueusement possible. On accède au Cerro (pic) en remontant le cours du fleuve Almería, qui y prend sa source ; la dernière partie de cette excursion est difficile à cause de l'excessive déclivité de la montagne qui atteint ou dépasse souvent 60 degrés.

On traverse de beaux bois de chênes et, plus haut, vers 1800^m, des taillis du superbe *Adenocarpus decorticans* qui atteint 12 à 15 pieds de hauteur, mêlé à *Berberis hispanica*, *Helianthemum asperum*, *ciliatum*, *piliferum*, *Astragalus Clusii*, *Cratægus lasiocarpa*, *Lonicera arborea*, *Quercus Ballota*, etc.

Vers 2000 cesse la végétation arborescente ; elle est remplacée par une foule de plantes ou sous-arbrisseaux épineux croissant en énormes touffes hémisphériques qui donnent un caractère étrange à cette région ; ce sont surtout : *Koniga spinosa*, *Arenaria pungens*, *Genista Haenseleri*, *bætica*, *Erinacea pungens*, etc., au milieu desquelles croît tout un monde d'endémiques. On laisse là les montures et, pendant près de 1000^m on gravit les escarpements formidables qui entourent le Cerro dans sa partie nord.

A 2500^m, les végétaux épineux ne croissent plus et sont remplacés par la végétation courte et rase des *Ranunculus nevadensis*, *Aleae*, *acetosellifolius*, *Alyssum granatense*, *Potentilla nevadensis*, *Prunus prostrata*, *Saxifraga granatensis*, etc.

Nous étions arrivés au dessus de la limite des arbres,

vers 2000^m d'altitude, nous nous assimes sur les bords d'une source dont l'eau glacée descendait des neiges qui surplombaient au-dessus de nos têtes. C'est là que bêtes et gens réparèrent leurs forces qu'une course de sept heures avaient rendu nécessaire. Mais j'avoue qu'en prenant mon déjeuner, j'étais bien distrait par la végétation merveilleuse qui m'entourait. Les pelouses et les rochers étaient couverts par : *Arabis parvula*, *Sisymbrium granatense*, *contortum*, *hispanicum*, *Biscutella laxa*, *Hutchinsia granatensis*, *Erysimum linifolium*, *Reseda Gussonii*, *Cerastium dichotomum*, *Arenaria nevadensis* Boiss. (seconde localité connue). *Anthyllis arundana*, *Minuartia montana*, *Herniaria baetica*, *frigida*, *scabrida*, *Sempervivum minutum*, *Saxifraga hispanica*, *Anthriscus neglecta*, *Butinia bunioides*, *Centranthus nevadensis*, *Jurinea humilis*, *Cirsium gregarium*, *Flavispina*, *Filago micropodioides*, *Leontodon nevadensis*, *Hypochæris adscendens*, *Picridium crassifolium*, *Androsace imbricata*, *Gentiana Boryi*, *Verbascum nevadense*, *Myosotis lutea*, *minutiflora*, *Thymus serpylloïdes*, *Nepeta Boissieri*, *Marrubium sericeum*, *Phlomis crinita*, *Digitalis nevadensis*, *Thesium nevadense*, *Euphorbia nevadensis*, *Narcissus pallidulus*, *Crocus granatensis*, *Orchis Durandii*, *Bromus humilis*, *Corynephorus macrantherus*, *Festuca granatensis*, *indigesta*, *elegans*. J'en omets, et des plus rares, sur les deux cent soixante-six plantes récoltées dans cette excursion.

Du sommet de l'Almirez (environ 3000^m), la vue s'étend sur un immense panorama. L'époque où je l'ai gravi m'a permis de récolter la flore printanière qui manque toujours dans les herbiers. C'était surtout mon but.

De retour à Fiñana, l'auteur de ces lignes était invité, en qualité d'étranger et d'explorateur, à présider les solennités eucharistiques dont la magnificence, inconnue chez nous, n'a d'égale que la foi et la religion des habitants, la beauté et la grandeur du paysage qui lui sert de décor ; d'un côté, la plaine aux ondulations fantastiques, de l'autre, les neiges étincelantes de la sierra Nevada orientale, partout, l'éclatante lumière du soleil andalou entourant de ses rayons d'or le Dieu de l'Eucharistie porté en triomphe au milieu d'une population croyante.